

**MATURITE GYMNASIALE****SESSION 2018****Examen de français langue seconde (L2)***Durée : 3h**Matériel à disposition : Dictionnaire bilingue français-allemand/ allemand-français**Pondération : Note au demi-point (moyenne de la note de la partie 1 et de la partie 2)***MERCI DE MÉNAGER UNE MARGE SUFFISANTE POUR LA CORRECTION (3-4 cm).****Veuillez écrire à l'encre bleue ou noire.****Partie 1 : Compréhension de texte***Blaise Hoffmann est un écrivain suisse-romand. Il est l'auteur de nombreux livres. C'est également un grand voyageur. Il évoque ici Bienne dans un recueil collectif.***Cherche paradis à cinq minutes du centre-ville***« Quand nous contemplons un pareil spectacle pour la première fois, à cette vue inaccoutumée, l'esprit se dilate au premier moment, et cela lui cause un douloureux plaisir, un transport qui l'ébranle, qui nous arrache de délicieuses larmes. Ainsi l'âme s'agrandit sans le savoir, et, de cette première impression, elle n'en est plus capable. L'homme croit avoir perdu, mais il a gagné. »*

5

Lettre de Goethe, Moutier, le 3 octobre 1779

Vous marchez sur le chemin des Crêtes du Jura. Il y a eu au matin le parking bondé de l'Hôtel Chasseral, la file devant son self-service et le trio « Mir Drüüü », pour distraire une centaine de retraités assoupis. Il y a eu à midi, sur la terrasse déserte des Colisses du Haut, un paysan jouant de la schwytzoise. Il était écrit « I love Red Holstein » sur la housse de son instrument.

10 Il y a enfin, à Frinvillier, la Suze. Jamais vous n'auriez pensé descendre ainsi la Suze. Les vertigineuses gorges du Taubenloch sont une pause dans la flamboyance de l'été, une parenthèse d'ombre et de fraîcheur. Des fougères jaillissent de la mousse. Des parois calcaires plissent comme de l'étoffe. Votre esprit se dilate. Votre âme s'agrandit. Et vous n'en croyez pas vos yeux lorsque, sans prévenir, les gorges s'éclaircissent et vous voilà en plein centre-ville.

15 Il fallait revenir.

De la gare de Bienne, le bus 1 ou 2, cinq minutes et déjà l'arrêt « Taubenloch ». Sur la rue de Boujean, entre des villas mitoyennes de couleur taupe et un terrain en friche (qui ne le sera pas longtemps), un panneau typiquement biennois, un panneau bilingue - « Taubenlochschlucht - entrée des gorges » - un panneau déposé l'an dernier par la Coopérative des Peintres et Plâtriers mandatée par la Société des gorges du Taubenloch.

20 Vous passez devant une baraque de bois qui servait jadis de caisse. Bienvenue dans « les seules gorges d'Europe à proximité immédiate d'une agglomération ». En 125 ans, le sentier que vous empruntez n'a jamais connu d'autres vocations que le plaisir des yeux.

25 Une bille de bois sertie de notes didactiques vous apprend que la petite centrale hydraulique de Boujean produit du courant écologique certifié « nature-made star ». Que la Suze n'a pas simplement érodé ces gorges, qu'elle est aussi à l'origine du développement industriel de la ville de Bienne : ces nombreux moulins transformés en usines de mécanique et d'horlogerie.

30 Vous voilà sur un « chemin de randonnée de montagne », un trait rouge entre deux traits blancs. Le danger vient d'en bas. « Les installations hydroélectriques peuvent causer une crue soudaine à tout moment, même par beau temps. » Le danger vient d'en haut. « Les pierres et les rochers peuvent parvenir librement sur le chemin, que ce soit en sautant ou en roulant. »

Une demi-voûte creusée dans la roche vous force à vous incliner, vous prosterner. À partir de là, la rumeur du trafic automobile s'estompe. Un canyon de taille humaine, la fonction inverse de la ville, une faille dans le système. Vous êtes seul, pas un chat dans les gorges. Vous troquez l'été

35 contre l'humidité. Le soleil peine à se frayer un chemin jusqu'à la flore qui se bat contre les chutes de pierres et la déclivité. La lumière est indirecte, elle a de pâles dégradés verts, jaunes et gris.

Les gorges se resserrent, se nouent, se contractent. Un arbre s'est donné la mort, il est un trait d'union entre les deux rives.

40 Les méandres racontent une histoire vieille de cent millions d'années. On la consulte sur les fossiles, les millefeuilles de roches. L'émerveillement est vertical.

Les parois de pierre sont inventives. Leurs contours s'anthropomorphisent. C'est le royaume de l'imaginaire.

Ici, un visage humain, un nez, là, un œil, une bouche.

45 La Suze s'emballe, elle racle les gorges, résonne, tourbillonne, s'étrangle en cascades, chute, creuse des vasques et des marmites.

Vous reprenez vos esprits sur un banc rouge. Vous fermez enfin les yeux. Vos paumes caressent la pierre. Vous avez de l'humus plein les narines...

Il était une fois une splendide jeune fille vivant au village de Vauffelin. On la surnommait « La petite Colombe ». Elle aimait Gauthier, un jeune meunier de Boujean. Elle repoussait les avances

50 d'Enguerrand, une barbe rousse, des yeux de sanglier, c'était le tyran du château-fort de Rondchâtel.

Un jour, poursuivie par les chiens-loups de l'odieux seigneur, « La petite Colombe » traversa à toutes jambes la vallée de Vauffelin, atteignit la Suze à Frinvillier et finit par tomber dans les gorges.

55 Sa mère mourut de chagrin et Gauthier perdit la raison. Les habitants de la vallée décidèrent alors d'en finir avec ce tyran. Ils investirent son château et lui tranchèrent la gorge...

Soudain un tremblement, comme une secousse, une convulsion. Un quarante tonnes franchit le viaduc de la semi-autoroute. L'esprit rétrécit. L'âme se recroqueville. Le chauffeur poids lourd croit franchir un pont, il passe en réalité en travers de la gorge.

## A. LANGUE

*Expliquez avec d'autres termes les mots ou expressions soulignés dans le texte (sans utiliser de mots de la même famille). Puis proposez un synonyme. Votre proposition doit pouvoir s'insérer dans la phrase et le texte. Réécrivez toute la phrase !*

## B. COMPRÉHENSION

*Répondez précisément et succinctement aux questions suivantes. Merci de formuler vos réponses avec des phrases complètes.*

1. Expliquez les métaphores suivantes : « des parois calcaires plissent comme de l'étoffe » (l. 13) et « les millefeuilles de roches » (l. 40).
2. Pourquoi le panneau est « typiquement biennois » (l. 18) ?
3. Quels sont les deux dangers qui guettent le promeneur dans les gorges ?
4. Qu'induit l'assoupissement du narrateur (l. 46) ?
5. Quel élément provoque un réveil, un retour à la réalité ?

## C. ANALYSE et INTERPRÉTATION

*-Pour répondre aux questions suivantes, lisez attentivement et précisément l'ensemble du texte.*

*-Rédigez des réponses plus amples **avec vos propres mots**. Merci de formuler vos réponses avec des phrases complètes.*

1. Pourquoi l'auteur parle-t-il « d'émerveillement [...] vertical » (l. 40) ? (réponse en 40 à 50 mots)
2. Expliquez et interprétez l'évolution du mouvement de l'esprit dans ce passage (réponse en 60 à 80 mots).
3. Présentez et expliquez les descriptions contrastées de la ville et de la campagne en vous appuyant sur des extraits précis du texte (réponse en 60 à 80 mots).
4. Présentez la caractéristique stylistique principale de la description de la nature et interprétez-la (réponse en 80 à 100 mots).
5. Expliquez et interprétez le jeu de mots de la dernière phrase du texte : « Le chauffeur poids lourd croit franchir un pont, il passe en réalité **en travers de la gorge**. » (l. 58-59) (réponse en 40 à 50 mots)

## Partie 2 : Rédaction

Choisissez un des sujets proposés et rédigez un texte cohérent de **350-400 mots**.

-Soignez **l'introduction** qui doit présenter le sujet (de quoi s'agit-il ?) et sa problématique (que vais-je en dire ?), ainsi que **le développement** (présentation et explication des idées, arguments et exemples) et **la conclusion**.

-Veillez à faire différents **paragraphes** et à relier vos idées avec des connecteurs (adverbes, conjonctions).

-Si vous choisissez les sujets n°3 ou n° 5, n'oubliez pas de décrire brièvement l'image dans l'introduction.

1. « Le voyage n'est nécessaire qu'aux imaginations courtes. »

Colette

2. « Littérature : occupation d'oisifs. »

William Somerset Maugham

3. *Armer les profs américains*



Patrick Chappatte, 26 février 2018

4. « Deux dangers ne cessent de menacer le monde : l'ordre et le désordre. »

Paul Valéry

5.

